

# Brevet d'Invention

sans garantie du Gouvernement.

Ministère  
de l'Agriculture, du Commerce  
et des Travaux publics.

Certificat d'addition  
à un Brevet d'Invention  
du 14 Mai 1853.

N° 21 Série principal:  
16333.

Le 6 juillet 1854.

### EXTRAIT

Art. 1.

Le certificat d'addition peut être  
demandé par le breveté principal, son héritier ou  
son assignataire.

Art. 2.

Le certificat d'addition est celui qui étend  
après son brevet ou de son assignataire la faculté  
d'explorer la découverte ou l'invention principale de  
plus dans le certificat d'addition qui étend abso-  
lument l'invention ou l'invention ou le ou assignataire.  
Par conséquent, le brevet ou son assignataire peut pro-  
fiter du certificat d'addition qui étend abso-  
lument l'invention ou l'invention.

Art. 3.

Le breveté ou son assignataire ne peut obtenir le certificat  
d'addition de l'invention, par conséquent ou  
addition qui ne se rattache pas au brevet  
principal.

3.

Le Ministre Secrétaire d'Etat au département de  
l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics,

Vu la loi du 5 juillet 1844;

Vu le procès-verbal du 19 Mai 1854, à 2 heures  
11 minutes, au Secours général de la Préfecture du département  
de la Seine et constatant le dépôt fait par l'art. 2

Goldenberg et C<sup>ie</sup>

d'une demande de certificat d'addition au brevet d'invention de quin-  
quaine pris le 14 Mai 1853, pour un genre de moulin  
à café.



Arrête ce qui suit :

Article premier.

Il est décerné aux P<sup>rs</sup> Goldenberg et C<sup>ie</sup>, au  
Gorschoff, par le Secours (Seine) et l'art. 2

sans avoir payé de droits, et sans garantie, ont de  
la réalité, de la nouveauté ou du mérite de l'invention, soit de la fidélité  
ou de l'exactitude de la description, un certificat d'addition au brevet  
d'invention de quin-  
quaine pris le 14 Mai 1853, pour  
un genre de moulin à café.

Article deuxième.

Le présent arrêté, qui consacre le certificat d'addition, est décerné  
aux P<sup>rs</sup> Goldenberg et C<sup>ie</sup>  
pour leur servir de titre.

Il est arrêté d'insérer dans le bulletin de la description  
de l'invention déposée à l'appui de la demande, la conformité  
entre les pièces descriptives ayant été dûment reconnue.

Paris, le quatre-vingt-huit mil huit cent cinquante-cinq.

Fait le 6 Juillet, et par Délégués :

Le Chef de Division,

44

La Mécanique de l'entonnoir s'explique de cette plus spécialement  
 employé par les pièces, se compose d'une série de l'un à l'autre, placés  
 de manière que leur axe est horizontal. L'introduction du café se fait en  
 descendant par un bon carré pratiqué de ce côté dans l'anneau un bouchon  
 portant les quatre dents, et pour que le café ne tombe pas, on s'est obligé  
 de faire porter le ponton de l'anneau du côté des quatre dents contre la  
 paroi intérieure, soit que celle-ci ait été enfoncée au milieu. Ce  
 mécanisme est d'une grande simplicité pour régler la  
 quantité, et le bon café était d'ailleurs d'un entretien facile. En fait ce  
 système par cela même qu'il est bon. De l'anneau s'est obligé  
 d'appuyer contre quelque chose, l'autre devant rester libre. De même  
 que la force à son tour sert à pousser pour l'introduction du  
 café, présenter beaucoup de difficultés pour le montage, tant pour  
 l'entretien que pour l'attaché. De même que dans la boîte, et on  
 peut tout par là donner une forme générale à la boîte. En fait que  
 ces machines sont en fait très chères, il faut en outre programmer.

Comme précédemment, nous avons imaginé de  
 faire un mécanisme de ce côté avec double mécanisme, résolvant  
 comme nous allons le voir :

44  
 1857  
 1858

La Mécanique de l'entonnoir se compose d'une  
 série de pièces, soit de une pièce, soit de deux pièces présentant à l'extérieur  
 deux bords de bois dans la partie de l'un à l'autre, et  
 les grandes bases sur un anneau. Les dents de ce côté des petites  
 bases, portant les grandes dents, et ceux vers le grand des bases les petites  
 dents. Cet anneau sera percé au milieu de sa longueur d'un  
 trou soit carré soit rond, après grande pour permettre aux forces et  
 parfaitement finement à travers. L'anneau des bases de cet  
 anneau on appropriera de deux qui auront une même largeur,  
 et se fera qui étant entrées entièrement s'attachent dans l'anneau



pour glisser dans les trous sans aucun effort (et cela longuement) —  
 Le deuxieme cas se rencontre ainsi dans les lances, se  
 rapprochant vers le milieu de l'anneau et en avançant dans un  
 trou de bois, finissent par se surer et sans pointes d'acier,  
 la pesanteur de ces têtes les fait conséquemment entrer l'imbutoir de  
 l'anneau, en retirant l'étau, le trou se trouve à lui-même (l'anneau) que  
 l'anneau de bois s'insère facilement à l'œil de l'anneau. Effet est  
 obtenu par la ~~taille~~ manière qui consiste à taper dans le trou de  
 l'anneau la tige de devant de l'étau de façon la même de devant  
 sur la tige de derrière à ce que elle ne puisse pas glisser à long de  
 celle-ci, la figure gardant la forme de la glisse qui a servi  
 alors le restant du système tel que nous venons de le décrire, le  
 même qu'on vient de voir par ce que nous précéderons,  
 seulement que la tige n'est pas directement glissée par la tige.

4. 1. 1. 1.

Avantages? Le cas, surtout, résulter sur les machines  
 de l'anneau, il y a double effet. L'une mécanique d'une  
 petite machine pourra de nous remplacer une machine qui d'une  
 machine de double grandeur, de la résulte l'avantage que ce  
 machine n'est même de force pour le tourner et de pouvoir  
 saisir la machine plus facilement par une petite machine,  
 et beaucoup plus exactement que les gros numéros, la machine  
 de l'anneau se voit trop facilement à la terre, de sorte qu'on  
 n'a jamais pu avoir l'une d'elles fine, ce qui se peut  
 se voir avec les machines jusqu'au dernier point.

Le système permet d'adapter la machine au milieu  
 de la terre, quelle qu'en soit la matière, et par là aussi d'adapter  
 presque toutes les formes, de manière à pouvoir la rendre plus  
 grammes à l'œil. La machine peut s'adapter contre  
 une table ou une planche librement en l'air, sans aucune  
 pour pouvoir travailler mécaniquement, sans que pour  
 les anciens et fallait approcher par par les bois de l'anneau,  
 aux machines de qui demandait une forte main de l'anneau  
 pour l'anneau de ces effets.

Le cas, surtout, résulter avec deux lances de l'anneau,

Je me demande, si on peut faire ainsi sur presque toute la surface  
 du terrain, par exemple pour les routes, tombant seulement à un  
 côté, il ne formerait qu'un seul côté conique. D'autant plus haut, le  
 ferait ainsi facilement sous un café en tirant le terre  
 Nous demandons donc, que pour concevoir en un instant  
 fait le fait, soit de la terre ou de la pierre, nous regardons sur le  
 droit de fabriquer le matériel de Paris le noir, que nous venons  
 de découvrir, quelle que soit la forme de la matière de la terre  
 de quelle que soit la manière. Laquelle au sujet de la  
 fabrication de la terre ou du mouvement de la terre de la plus grande  
 \* que, soit la manière qui est employée pour régler le degré de la terre  
 Nous nous réservons en outre le droit de pouvoir fabriquer les  
 pierres pour les chemins, soit en fer, soit en acier, soit en  
 fonte mallable ou brute.

G. Goldemberg & Co  
 Paris

Vu pour la recevance au Certificat  
 d'addition par le 19 mai 1851  
 par le G. Goldemberg & Co

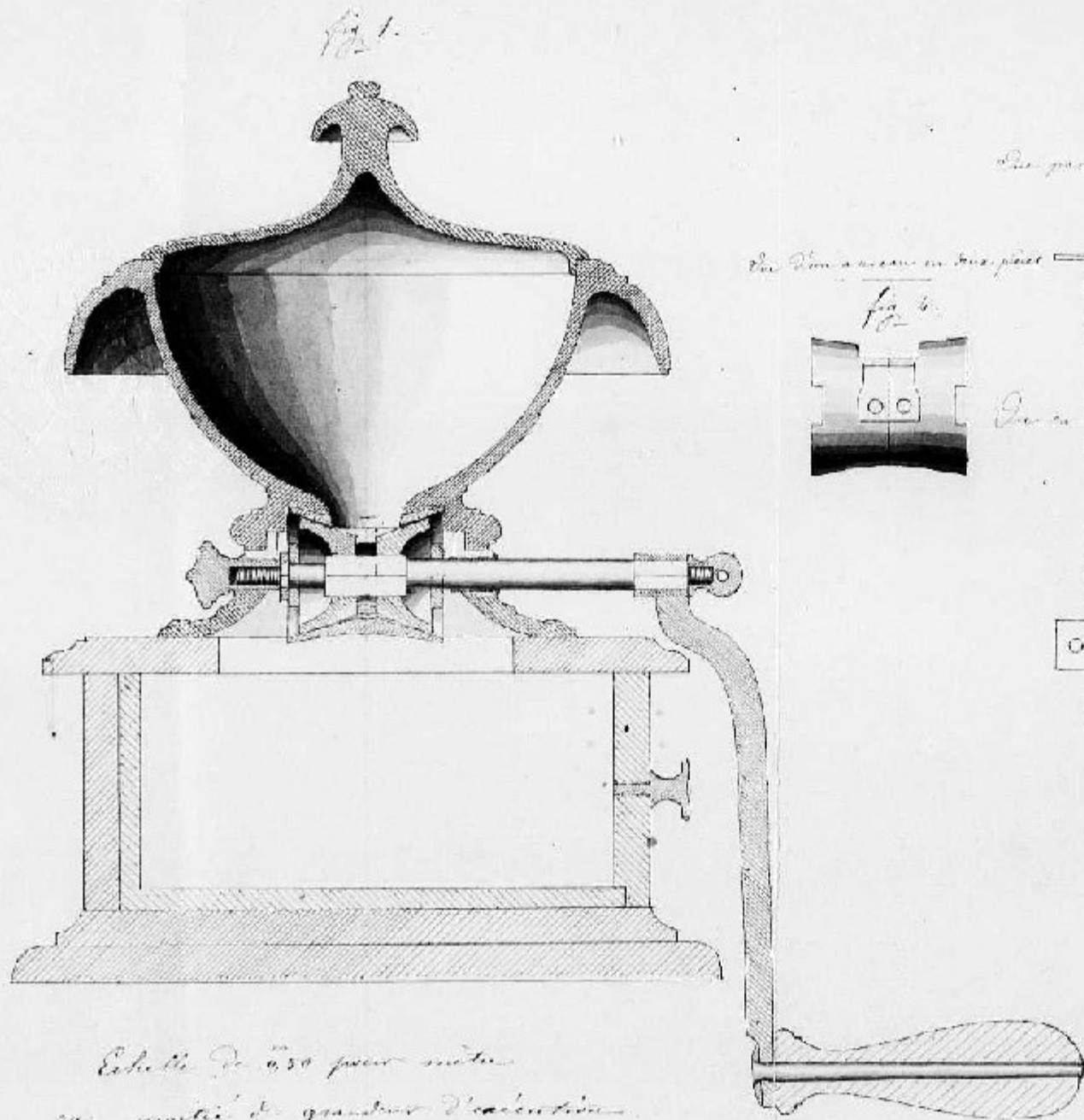
Paris le 14 octobre 1851  
 Le Directeur Secrétaire d'Etat au Ministère  
 de l'Agriculture du Commerce et des Manufactures  
 Louis de Meunier  
 Le Chef de Division Délégué

Meunier

Une seule action  
 est prise à Paris  
 sur le terrain  
 est rouge après  
 un mois  
 trois mois après

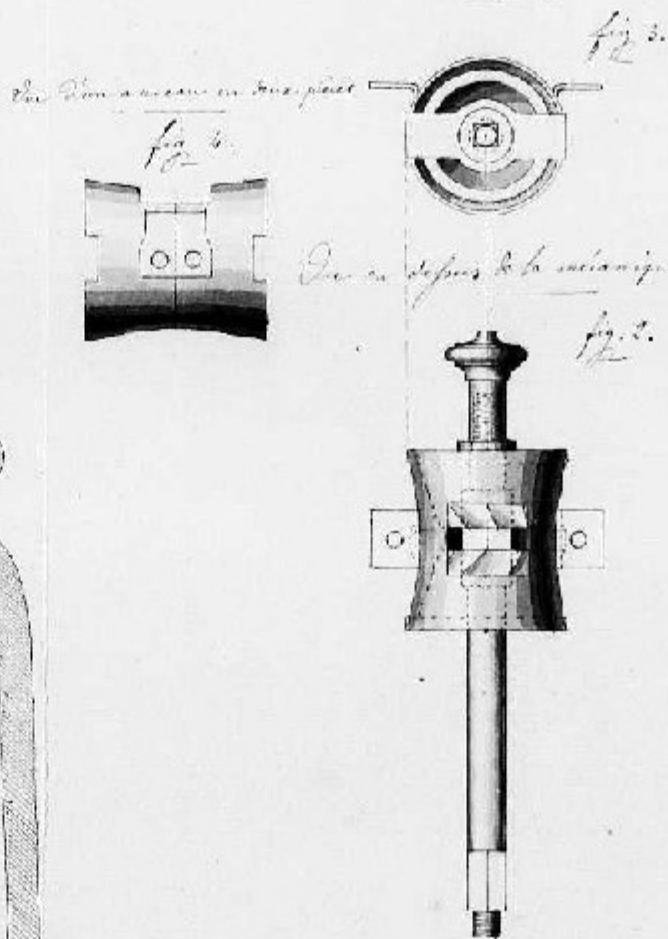
*Moulin De côté à Double Loupe ou Double Vase*

*Coupe verticale du moulin passant par la tige?*



*Echelle de 0.50 pour mètres  
ou moitié de grandeur d'exécution.*

*Des parties relatives à la mécanique sans l'échelle*



*Jornhoff le 12 Mai 1855.  
G. Goldemberg & Co*